

La condition fondamentale, c'est nous: implications pour la conscience de masse critique

Jerold D. Bozarth

Traduction : Françoise Ducroux-Biass

Jerold D. Bozarth, docteur en psychologie, fut professeur émérite de l'Université de Géorgie, aux États-Unis. C'est en travaillant avec des clients psychotiques chroniques qu'il s'est formé en psychothérapie. Dès qu'il entendit parler de Rogers et des «conditions nécessaires et suffisantes au changement thérapeutique de la personnalité», il appliqua ces conditions à son cadre de travail en thérapie. Il a publié plus de 400 articles, chapitres de livre et quatre ouvrages qui traitent de l'Approche centrée sur la personne. Au cours de sa carrière universitaire, il fut doyen des Universités d'Iowa, d'Illinois du Sud, d'Arkansas, de Floride et de Géorgie. Il fut consultant de programmes de formation en Autriche, au Brésil, en République tchèque, en Grèce, au Portugal, au Mexique et en Slovaquie. Jerold Bozarth est décédé le 25 janvier 2018.

Résumé

La tendance actualisante et la tendance formative, en tant qu'hypothèses du processus de croissance, peuvent favoriser l'émergence de nouveaux modes de pensée et le développement de l'humanité. Pour l'auteur, l'impact sociétal des travaux de Carl

L'original de cet article a été publié dans Bozarth, J. D. (1998). *Person-centered therapy: a revolutionary paradigm*. Ross-on-Wye. PCCS Books, pp. 177-187. Il s'agit d'une adaptation de la présentation donnée en mai 1998 lors de la conférence de l'«Association pour le Développement de l'Approche centrée sur la personne», Wheaton College, Massachusetts.

Rogers provient du fait qu'il était davantage motivé par le potentiel de croissance que par le respect pour les individus. Cet article examine l'hypothèse de croissance et l'extrapolation de la théorie de Rogers en lien avec la conscience de masse critique, qui se rapporte au point de changement de la pensée d'un grand nombre d'individus. Le changement de conscience de masse critique est analogue à un changement de paradigme. La médecine et les modèles de psychothérapie traditionnels apparaissent, dans leurs fondements et leurs applications, largement opposés à l'Approche centrée sur la personne. Il en est de même pour les méthodes de pouvoir et de contrôle propres aux organisations hiérarchiques. L'auteur questionne l'épistémologie médicale, puise des arguments dans l'expérience menée avec de grands groupes de parole, interroge la multiculturalité et convoque les pratiques vécues de manière non rationnelle et transcendante. Il rappelle que l'éthique de l'Approche centrée sur la personne est fondée sur les qualités attitudinales du thérapeute et leur perception par le client ainsi que sur la recherche et l'intégration libératrice de ses propres valeurs biologiquement intrinsèques et authentiques.

Mots-clés: psychothérapie non-directive, développement personnel, attitude du professionnel, tendance actualisante, tendance formative, organisme, croissance, groupe de parole, psychologie transpersonnelle, épistémologie, éthique.

Dans la théorie de Carl Rogers, le message essentiel est l'hypothèse de croissance, c'est-à-dire la tendance actualisante. C'est la supposition que, dans une direction constructive, chacun d'entre nous aspire «à devenir ses potentialités». Cette hypothèse est le fondement de l'Approche centrée sur la personne et c'est aussi la première raison pour laquelle l'approche est un paradigme différent des autres approches thérapeutiques. L'hypothèse nous met au défi de faire confiance en l'autorité de soi, la détermination de soi et la direction de soi des individus.

Par son pragmatisme obstiné et sa recherche de positivisme logique, Rogers a ironiquement contribué à la résistance suscitée par cette hypothèse fondamentale. Il nous a présenté une théorie multilinéaire qui pouvait être extrapolée à des dimensions inconnues de l'esprit humain mais qui était

coulée dans un cadre de théorie linéaire confronté aux exigences les plus rigoureuses de la recherche scientifique comportementale. Son empressement initial pour la recherche sur la méthode scientifique a abouti à la centration sur les formes de réponse et à l'expression de définitions opérationnelles de termes utilisés de telle manière qu'ils déformaient le sens des concepts de Rogers. La réception universitaire de sa première méthode de recherche a occulté ses considérations tout aussi exigeantes en faveur d'autres formes de recherche. Ces autres recherches comprenaient la recherche qualitative centrée sur la personne considérant *les participants comme des chercheurs*, les spéculations sur des réalités multiples, la réceptivité aux expériences transcendantales et l'expérimentation de phénomènes parapsychologiques.

Cet article examine l'hypothèse de croissance et l'extrapolation de la théorie de Rogers en rapport avec la conscience de masse critique. La conscience de masse critique se rapporte au point de changement de la pensée d'un grand nombre d'individus. De tels changements comprennent différentes façons de penser aux réalités. Le terme est utilisé comme étant analogue à un changement de paradigme. Un changement de paradigme est défini comme «[...] un changement fondamental dans nos pensées, perceptions et valeurs [...]» (Capra, 1982)¹. Les implications de la théorie dans les domaines de la pratique de l'éthique, de la diversité multiculturelle et de l'impact social seront brièvement présentées ici.

Le message de l'Approche centrée sur la personne

Lorsqu'un individu peut être accueilli d'une manière inconditionnelle (regard positif inconditionnel), il tend à davantage devenir ses potentialités. Ceci est le message essentiel de Rogers. Ce thème a été développé tout au long de ce livre² en tant que base de discussion sur la théorie et la pratique de l'approche. Rogers a insisté sur l'*experienting*³ par le thérapeute de la

¹ N.d.t.: paru en français: Capra F. (1994). *Le temps du changement*. Monaco. Rocher.

² N.d.t.: ce chapitre clôt le livre de Bozarth.

³ N.d.t.: *experienting* signifie littéralement «être en train de faire une expérience intime». Rogers l'explique ainsi en 1980, dans *A Way of Being*: «lorsque, dans une relation thérapeutique, un individu fait l'expérience complète et sans réticence de la prise de conscience d'un sentiment jusqu'ici refoulé, non seulement il perçoit un changement psychologique mais un nouvel état de compréhension s'étant formé (insight), il ressent également un changement physiologique concomitant». In K. Tudor & T. Merry (2006). *Dictionary of Person-Centred Psychology*. Ross-on-Wye. PCCS Books. (Trad.: F. Ducroux-Biass.) S'agissant d'un processus, *experienting* est sémantiquement intraduisible en français.

compréhension empathique du cadre de référence du client et du regard positif inconditionnel envers lui. Le thérapeute doit être congruent avec cet *experiencing*. Cette conceptualisation a offert aux thérapeutes une ligne pragmatique pour incarner un mode réceptif à l'égard de leurs clients. Les thérapeutes peuvent être considérablement différents les uns des autres en bien des manières, toutefois le thérapeute centré sur la personne doit être d'une certaine manière. Lorsque, sans les renier, le thérapeute est raisonnablement ouvert à ses propres expériences, qu'il fait l'expérience de sa propre inconditionnalité envers une personne particulière (son client), qu'il fait jusqu'à un certain point l'expérience de ce qu'il en est pour l'autre personne (le client) et que cet *experiencing* est perçu par le client, c'est alors que la tendance actualisante du client se développe. Cependant, comme je l'ai déjà mentionné, le facteur fondamental, curatif ou promotionnel est la réception perçue du regard positif inconditionnel du thérapeute. Il ne peut y avoir d'autre possibilité dans la théorie de Rogers. C'est l'introjection des valeurs conditionnelles du soi des parents et de la société qui perturbe les individus ou les rend incongruents. C'est la perception par le client de l'expérience du regard positif inconditionnel du thérapeute qui lui permet de faire l'expérience du regard positif inconditionnel et ainsi de redevenir entier et ouvert à ses expériences organismiques sans distorsion ni condition. Pour Rogers, la compréhension empathique et l'inconditionnalité sont intégralement entremêlées au point même de devenir une seule condition.

Les conditions attitudinales nécessaires et suffisantes à l'apparition d'une force interne des individus ont ironiquement dévié l'attention de la principale condition qui est au cœur de cette théorie. Cette condition est la tendance actualisante elle-même. Du point de vue holistique de la théorie, la condition motivationnelle fondamentale est que l'individu a une tendance directionnelle et formative en vue de l'accomplissement de son potentiel interne. Être en contact avec son organisme est naturaliste et universel.

Fondation de la théorie rogerienne

Cette hypothèse de croissance sert de fondement pour une extrapolation de la théorie de Rogers vers ce que certains considèrent comme mystique et transcendantal. Cette force motivationnelle centrale est constamment identifiée dans les écrits théoriques de Rogers comme étant la base théorique (Rogers 1937; 1959). Dans un résumé convaincant, Rogers (1963) écrit:

En bref, nous avons affaire à un organisme toujours motivé, toujours «prêt à», toujours en recherche. Je réaffirmerai donc, peut-être encore plus fortement qu'il y a dix ans, ma conviction qu'il y a dans l'organisme humain une source centrale d'énergie; que c'est une fonction de tout l'organisme plutôt que de quelque partie; et que cela peut être conceptualisé comme une tendance à l'accomplissement, à l'actualisation, à l'entretien et à l'amélioration de l'organisme⁴.

Devenir la «personne idéale qui fonctionne pleinement» est notre recherche intrinsèque. L'individu touche à sa propre personne interne et fait confiance dans le fonctionnement libre de son organisme. Cette nature fondamentale des êtres humains: «[...] est constructive et digne de confiance» (Rogers, 1961). Elle s'accélère quand l'être humain fonctionne librement. Pour illustrer la tendance actualisante, Rogers utilise la métaphore des pommes de terre qui essaient de survivre dans une cave obscure (Rogers, 1977). Il a remarqué que les vrilles et les germes tendaient toujours à devenir leurs potentialités quelque piètres que soient les conditions. Elles s'efforçaient constamment de survivre du mieux possible en dépit d'un environnement adverse.

Il compara cette métaphore aux «patients» qui luttent pour leur survie dans les hôpitaux psychiatriques. La métaphore de la pomme de terre m'a toujours intéressé au-delà de la représentation de l'humain constamment en quête d'une croissance et d'une direction constructives. Il y a une partie de cette métaphore qui est rarement prise en considération. À savoir que non seulement les vrilles cherchent à survivre à leurs conditions étouffantes mais qu'elles cherchent aussi à trouver la lumière. Elles cherchent leur propre source de croissance. Je me suis demandé si c'était cela dont Rogers parlait en mentionnant la source interne des humains. C'est comme dans la théorie quantique: «l'individu est toujours en processus, toujours en quête de la reconnaissance de son potentiel inhérent, ne perdant jamais le mouvement dynamique et de tension» (Bozarth, 1984)⁵. Notre condition fondamentale est ce potentiel inhérent, ce mouvement continu et dynamique en quête d'un accomplissement constructif. C'est en déplaçant les limites de nos esprits et la structure de nos comportements que notre potentiel inhérent peut toucher à des possibilités sans précédent. C'est ici que nous commençons à approcher la conscience de masse critique au-delà du paradigme positiviste logique. La thérapie centrée sur la

⁴ N.d.t.: Rogers, 1963, p. 6.

⁵ N.d.t.: Bozarth, 1984, p. 181.

personne remet la personne en contact avec son processus d'évaluation. Rogers déclare :

Je crois que lorsque l'être humain est totalement libre de choisir ce à quoi il tient profondément, il tend à valoriser ces objets et buts qui l'aident pour sa survie, sa croissance, son développement et pour la survie et le développement des autres. Je fais l'hypothèse qu'une caractéristique de l'organisme humain est de préférer des buts socialisés et d'actualisation lorsqu'il est exposé à un climat qui favorise la croissance (Rogers, 1951)⁶.

Pour Rogers, l'actualisation ne peut être que positive et rehausser la nature et l'existence individuelles.

Extrapolation de la théorie rogerienne

Pour Van Belle, les dernières déclarations de Rogers sur la thérapie tendaient vers l'«universalisme mystique». D'après lui, ses considérations sur la thérapie changeaient continuellement bien que dominées par deux thèmes. Ces deux thèmes marquent d'abord (1) un profond respect pour l'individu et puis (2) une «[...] vénération presque religieuse pour la croissance»⁷. Je ne suis pas d'accord avec Van Belle quand il affirme que Rogers changeait continuellement ses points de vue sur la thérapie, pas plus que je ne le suis avec son affirmation que Rogers tirait ses idées de l'individualité de son contexte historique et culturel. Certainement, l'expérience culturelle et historique de Rogers figurait comme pionnière dans ce milieu des États-Unis dont on pourrait penser qu'elle eut sur lui une influence. Toutefois, Rogers rapporte comment il a lui-même associé ses vues sur la croissance humaine d'abord à la révélation que fut sa prise de conscience des différentes manières de considérer la vie au cours de son voyage en Chine en tant que jeune homme, puis à ses observations de naturaliste des organismes vivants, en particulier des êtres humains dans leur progression à travers la thérapie. Je suis d'accord avec la thèse principale de Van Belle selon laquelle Rogers respectait d'abord les individus pour leur capacité à actualiser leur potentiel. L'intérêt de Rogers était davantage motivé par le potentiel de croissance que par le respect pour les individus. Voici le résumé succinct de Van Belle :

⁶ N.d.t. : Rogers, 1951, p. 139.

⁷ N.d.t. : Van Belle, 1990, p. 47.

Pour Rogers, tout ce qui existe, les êtres humains y compris, est inclus dans la totalité de ce processus évolutionnaire du devenir. Ce processus de croissance possède en lui-même ses propres fins et son propre principe organisationnel. C'est une force syntropique avec des propriétés morphologiques. Elle se forme et se reforme dynamiquement (Rogers, 1980). Les individus, en tant que microcosmes de ce processus total, ont chacun uniquement la capacité de se former ou d'actualiser leur potentiel, mais ils n'ont cette capacité que dans la mesure où ils sont ouverts à eux-mêmes et fonctionnent ainsi comme les «organismes» ou principes de croissance qu'ils sont (Van Belle, 1980). Ici nous avons la seule et unique condition posée par Rogers pour que survienne la croissance (Van Belle, 1990)⁸.

Contrairement à Van Belle, qui pense que les vues de Rogers sur la thérapie sont caractérisées par un mouvement allant du «lien structurel» de la thérapie non-directive au processus orienté de la pensée, je crois que l'hypothèse du processus de croissance orienté a été la force directrice dès le début. Dans la théorie rogerienne c'était toujours le client «qui sait mieux» et qui sait le mieux où aller et ceci repose sur l'hypothèse de croissance. Je suis d'accord avec Van Belle que le processus de Rogers l'a conduit du discours sur les humains «en devenir» aux humains «étant» mais, en fait, que ce mode de dialogue est plus proche de la formulation explicite de la théorie (Rogers, 1959). J'aborde cette question dans les pages sur la congruence⁹, dans lesquelles je conclus que les conditions impliquent que les thérapeutes «sont» d'une certaine manière. C'est-à-dire que le thérapeute est congruent dans une relation particulière; le thérapeute fait l'expérience de l'inconditionnalité envers une personne particulière, et le thérapeute fait lui-même l'expérience comme s'il était l'autre personne. C'est cela la manière dont le thérapeute centré sur la personne est appelé à «être».

Du livre de Rogers *A Way of Being*¹⁰, Van Belle cite les phrases où Rogers fait référence notamment à: «la sagesse du groupe»; «la participation dans un grand groupe»; être «dans un état de conscience légèrement modifié»; «l'esprit intérieur semble atteindre et toucher l'esprit intérieur

⁸ N.d.t.: *ibid.*, pp. 49-50.

⁹ N.d.t.: chapitre 8 du livre d'où est tiré cet article.

¹⁰ N.d.t.: Rogers, 1980. Opus non traduit en français.

des autres»; et au fait que «sa relation avec les autres dans le groupe se transcendait et devenait une partie de quelque chose de plus grand». Et Van Belle de conclure avec justesse:

Vivre dans ce monde c'est faire l'expérience de soi-même en «participant à une plus grande tendance formative universelle»¹¹ qui est elle-même «prête à quelque chose»¹². Cela met en évidence une «tendance vers une complexité encore plus grande»¹³. Ce n'est plus seulement l'impulsion de la vie mais de l'univers en tant que tout. Tout ce qui existe change continuellement et participe à une sorte de «danse cosmique» (Van Belle, 1990)¹⁴.

La théorie de Rogers extrapole à la «séparation qui produit l'unité» similaire aux principes de la guérison psychique (Spahn, 1992) et au mouvement de la personne vers ses potentialités (la tendance actualisante), potentialités ouvertes à l'ensemble des prises de conscience cosmiques et à l'interrelation avec l'univers (la tendance formative).

L'expérience de Sedona

En janvier 1998, Peggy Natiello et John K. Wood envoyèrent à diverses personnes des invitations à participer à l'expérience d'un grand groupe à Sedona dans l'Arizona. Ils représentaient un certain nombre de personnes qui espéraient réunir des participants à de précédents grands groupes centrés sur la personne autour d'un effort de recherche sur les phénomènes relatifs au grand groupe. Sedona est connu aux États-Unis comme un lieu chargé de haute énergie psychique. Il est reconnu comme le lieu préféré des individus qui travaillent en recherche psychique et transcendantale.

Bien qu'ayant participé à plus d'une centaine de grands groupes centrés sur la personne au cours des trente-cinq dernières années, mes expériences dans ce groupe ont été comme une assimilation de quelques-unes de mes observations et expériences antérieures. Mes convictions penchaient déjà en faveur d'une plus grande non-directivité dans les grands groupes avant de participer au groupe de Sedona. J'avais écrit ce qui suit sur la non-directivité et la confiance dans le grand groupe:

Plus c'est non-directif, plus c'est chaotique; plus c'est chaotique, plus les individus luttent pour leur propre direction et leur structure.

^{11, 12, 13} N.d.t.: Rogers, 1980, p. 128; p. 313; p. 128.

¹⁴ N.d.t.: Van Belle, 1990. p. 345.

Plus les individus trouvent leurs propres structures et directions, plus ils ont confiance en eux-mêmes et en les autres. Il est bien possible que le facteur libérateur soit la lutte elle-même (Bozarth, 1998a).

En participant à ce groupe, j'avais l'intention de faire une expérience, d'observer et de participer. De l'expérience du groupe de Sedona, j'ai principalement appris que le groupe et les individus fonctionnaient souvent à un niveau processuel qui n'est pas forcément observable du point de vue comportemental. Ce que je veux spécialement dire par cela en termes de groupe, c'est que souvent les membres du groupe ne fonctionnaient pas visiblement de manière inconditionnelle ou pertinente du point de vue empathique. Les comportements dans le groupe ne semblaient pas correspondre à un processus sous-jacent.

Plus particulièrement

Beaucoup de membres du groupe ont souvent essayé de changer les individus pour qu'ils correspondent à la manière dont ils voulaient qu'ils soient. Ce fut en particulier le cas d'un individu du groupe qui, selon beaucoup d'entre eux, ne semblait pas répondre aux normes du groupe comme il aurait dû le faire.

La plupart des réponses de compréhension empathique manquaient de précision. Fréquemment plusieurs participants répondaient en même temps, ce qui éloignait l'attention de certaines interventions profondes d'autres participants. Le groupe était verbalement dominé par quelques individus.

Avec mes observations je ne peux pas parler au nom de la majorité des participants. Cependant une douzaine d'individus avec lesquels je me suis entretenu après le workshop étaient d'accord avec la plupart d'entre elles. Et pour la douzaine d'individus auxquels j'ai parlé après l'expérience, le groupe fut un succès extraordinaire. Ils exprimaient leurs sentiments en termes d'expériences «spirituelles», «magiques», «transcendantes», «facteurs de transformation» qu'il est difficile de communiquer en termes de comportement. Par exemple, deux personnes se sont senties connectées l'une à l'autre, debout, juste sous le ciel de Sedona en regardant le médaillon d'argile que l'une d'elle avait fait. Pour une autre, une «étreinte de trente secondes» avec une autre personne avait modifié des attitudes spécifiques et provoqué un changement physiologique. Deux autres individus dirent avoir fait l'expérience d'une «connexion cosmique» selon leurs termes: une expérience qui comprenait la sensation d'une intense

chaleur intérieure qu'ils n'avaient encore jamais ressentie. Un individu fut troublé d'avoir ressenti de la douleur et des spasmes physiologiques lorsque quelqu'un parlait dans le groupe. Plus tard il découvrit que c'était ce qu'avait ressenti celui qui s'exprimait dans le groupe. De tels rapports furent plus abondants et extrêmes, même s'ils n'étaient pas sans rappeler ceux d'autres grands groupes. Kass (1998) a indiqué que les participants à un tout autre projet utilisaient pour décrire leurs expériences les mêmes termes que ceux mentionnés ci-dessus. Ceci est intéressant car les participants de ce groupe venaient de divers milieux de vie et de croyances, et beaucoup d'entre eux n'avaient jamais utilisé une telle terminologie. Au niveau plus large du groupe, la différence entre l'examen du processus à partir d'une position comportementale, du ressenti d'appartenance et le succès du groupe en tant qu'entité était frappante. Tout ceci est juste un rappel qu'existe peut-être cet élément de nature transcendante auquel nous participons rarement. La référence de Rogers à la «sagesse du groupe» et la «participation à un tout plus large» est le reflet de telles expériences. L'hypothèse de croissance de Rogers au niveau extrapolé va «[...] de la connaissance et du ressenti au-dessous du niveau de conscience à une prise de conscience de l'organisme et du monde externe, puis à une prise de conscience transcendante de l'harmonie et de l'unité du système cosmique, humanité y compris» (Rogers, 1980)¹⁵.

Conscience de masse critique

Le bloc fondateur de la théorie de l'Approche centrée sur la personne, soit la tendance actualisante, tend à servir de base à de nouveaux modes de pensée et hypothèses encore plus larges pour l'humanité. L'évolution de son hypothèse théorique de croissance suggère que l'émergence d'une nouvelle ère dans le traitement psychothérapeutique, semblable à l'ère nouvelle dans le traitement médical, est possible (Dossey, 1994). Les trois ères de médecine identifiées par Dossey sont:

- Ère I: médecine mécanique ou physique se référant à toute forme de thérapie axée sur les aspects du corps;
- Ère II: médecine corps-esprit se référant aux effets de la conscience dans un corps particulier;
- Ère III: médecine transpersonnelle se référant à toute thérapie dans laquelle les effets de la conscience établissent un lien entre différentes personnes¹⁶.

¹⁵ N.d.t.: Rogers, 1980, p. 133.

¹⁶ N.d.t.: Dossey, 1994, pp. 40-41.

Les traitements de l'Ère II sont dorénavant acceptés par presque tous les praticiens. Ces traitements comprennent le biofeedback, l'hypnose, les thérapies de relaxation et la PNL. Les approches de l'Ère III, que ce soit en médecine ou en psychothérapie, ne sont que rarement acceptées. Ces traitements comprennent la guérison à distance, le diagnostic à distance, les événements télé-somatiques et le toucher thérapeutique sans contact.

Si nous sommes ouverts à nos expériences organismiques, quelles en sont les limites? Quelles sont les limites de l'hypothèse de croissance? À mon avis nous ne pouvons essayer de répondre à ces questions que par un mélange bienfaisant de scepticisme et d'ouverture. Le mélange d'ouverture à nos propres expériences, aux rapports anecdotiques, aux études d'enquêtes, à la recherche qualitative, aux études de projet quantitatif d'un véritable projet quasi corrélational.

Quelques considérations au hasard

Quelles sont les suggestions de sources variées en faveur de l'extension de notre système de croyance? En voici quelques-unes qui m'intriguent quant à certains phénomènes:

Expériences hors du corps – visualisation à distance

Des milliers de récits anecdotiques ont été enregistrés depuis les études de Robert Monroe (1995) (l'homme d'affaires à la tête dure cité par Rogers) et de ses collègues sur des expériences hors du corps et la visualisation à distance. En outre, la CIA et les services de renseignements de l'armée ont produit des dossiers documentés sur les expériences de vision à distance d'unités telles que Stargate, unité d'espionnage gouvernementale impliquée dans l'espionnage psychique. Le récit personnel de David Moorhouse en tant que «Combattant Psychique» est corroboré par l'existence de telles unités gouvernementales (Moorhouse, 1996).

Guérison psychique

Dossey (1994) a rapporté le résultat d'un véritable projet, une étude en double aveugle avec des patients cardiaques constatant une amélioration significative dans le groupe pour lequel des prières avaient été dites. De même il existe au moins une étude rigoureuse démontrant les résultats significatifs de l'effet de la guérison à distance en tant qu'adjuvant au traitement antidépresseur normal (Greyson, 1996).

Discours avec les anges

James Van Praagh (1997), un médium, a fait la démonstration de «touches» particulières, informant qu'il considérait qu'elles venaient des anges. Dans

les quelques minutes de discussion par téléphone avec des membres de l'audience, il a fait des touches spécifiques qui de toute évidence étaient au-delà du hasard.

Il y a des domaines d'expériences qu'il n'est pas aisé de prendre en considération dans notre lexique.

Les buts d'une telle enquête

Mentionner des phénomènes tels que le visionnement à distance, la guérison psychique et même le «discours avec les anges» met en évidence le fait qu'il existe des domaines qui réclament notre ouverture. L'extrapolation de l'hypothèse de croissance conduit elle-même à de telles possibilités. La conceptualisation par Rogers de la tendance formative doit nous rappeler l'ouverture de sa recherche continue.

Pour la personne qui fonctionne pleinement le point crucial est qu'il n'y a aucune barrière, aucune inhibition qui alerte la pleine expérience de ce qui est organismiquement présent. La personne se meut en direction de l'entièreté, de l'intégration, de la vie unifiée. La conscience fait partie de cette Tendance Formative, plus large, créative (Rogers, 1980)¹⁷.

Une plus grande ouverture à l'étude de tels domaines peut éventuellement arriver à confirmer quelques expérimentations de Rogers avec le transcendantal ou mieux encore à élargir la théorie de l'hypothèse de croissance. L'hypothèse de croissance est comme la fondation de nouveaux domaines de pensée, reflets de l'ouverture des ressources internes des individus. Rogers se réfère aux instants où la relation thérapeutique «[...] se transcende et devient partie de quelque chose de plus large [...]»¹⁸. Thorne (1991) est convaincu que les mots de Rogers «doivent être considérés sérieusement pour que soient assurés la vitalité et le développement de la tradition centrée sur le client»¹⁹. Comme Rogers le disait dans un article écrit en 1974 déjà:

«[...] nous sommes plus sages que nos intellects [...] nos organismes en tant que tout ont une sagesse et une finalité qui dépassent l'au-delà de notre pensée consciente [...]. Je pense que les hommes et les femmes, individuellement et collectivement, rejettent l'idée

¹⁷ N.d.t.: Rogers, 1980, p. 128.

¹⁸ N.d.t.: *ibid.*, p. 129.

¹⁹ N.d.t.: Thorne, 1991, p. 183.

d'une réalité issue d'une seule culture. Je crois qu'ils se meuvent inévitablement vers l'acceptation de millions de perceptions, séparées, stimulantes, excitantes, informatives, individuelles de la réalité. Je considère qu'il est possible que cette façon de voir – comme la découverte soudaine et séparée des principes de la mécanique quantique par des scientifiques de pays différents – puisse soudainement en venir à exister effectivement dans plusieurs parties du monde. Dans ce cas, nous vivrions dans un univers totalement nouveau, différent de tout autre dans l'histoire. Est-il concevable qu'un tel changement puisse arriver? (Rogers, 1980)²⁰.

Les implications de l'hypothèse de croissance touchent plusieurs domaines qui nous concernent et que je vais commenter brièvement.

Éthique

L'hypothèse fondamentale de l'Approche centrée sur la personne est aussi la prémisse de base pour les praticiens de l'approche. Cette prémisse s'exprime par l'engagement du praticien vis-à-vis de l'autorité personnelle du client et de sa détermination personnelle. Cela étant, le principe suggère que de nouvelles interprétations et même de nouveaux communiqués concernant des normes éthiques différentes sont nécessaires. Cette révision ne signifie pas une diminution des contraintes éthiques, elle suggère plutôt un affermissement des principes éthiques et la nécessité que davantage d'attention soit portée à la nature et à la substance des relations professionnelles.

La psychothérapie est la recherche et l'intégration de ses propres valeurs biologiquement intrinsèques et authentiques. Pour Rogers comme pour Maslow (1962) c'était un processus de rétablissement de l'«espèce», ou de la «saine animalité», de la découverte de soi et de l'intégration qui conduit à une plus grande authenticité de l'être et de l'expression spontanée. Cette hypothèse est particulièrement différente des hypothèses qui sous-tendent beaucoup d'énoncés de normes éthiques. En thérapie, la plupart des hypothèses sont ancrées dans la théorie psychanalytique. Ces hypothèses sont: 1. les thérapeutes doivent maîtriser leur attitude avec les clients, ils ne sont pas dignes de confiance; 2. le client est sans défense dans sa relation avec le thérapeute (et les sentiments sont des transferts sur le thérapeute); 3. le thérapeute est plus puissant que le client qu'il peut facilement influencer.

²⁰ N.d.t.: Rogers, 1980, pp. 106-107.

Il n'est pas dans mon propos, ici, de commenter les vertus éthiques de différentes modalités. Je vais plutôt examiner les implications de l'hypothèse de croissance dans un comportement éthique.

Le travail du thérapeute centré sur la personne est d'être d'une certaine manière et cette manière comprend l'expérience maximale de soi dans la relation avec le client. Le but est de consacrer au client certains aspects particuliers de son expérience pendant la durée du contact thérapeutique. Ceci est supposé augmenter la croissance positive de l'individu. La différence entre le client et le thérapeute n'est pas l'expertise du thérapeute, mais la congruence du thérapeute (contre l'incongruence du client) dans la relation et l'engagement du thérapeute et son intention de faire l'expérience du client d'une certaine manière, c'est-à-dire inconditionnellement «comme si» le thérapeute était le client. L'éthique centrée sur la personne est de toujours fonctionner à partir de ces qualités attitudinales. C'est la manière vers laquelle le thérapeute centré sur la personne tend à être. L'éthique centrée sur la personne est fondée sur les qualités attitudinales du thérapeute. Quand le thérapeute est de cette manière, il est possible d'avoir confiance qu'il agira conformément aux directions de croissance positive du client.

Diversité multiculturelle

Nombreuses ont été les critiques de la théorie de Rogers quant aux valeurs culturelles, aux cadres de références de différentes races et même à la perception du genre (Holdstock, 1990; O'Hara, 1997). Les valeurs de Rogers ont souvent été considérées comme celles de la classe moyenne américaine et liées à la culture des États-Unis favorisant l'indépendance, les ressources individuelles et la réussite matérielle. Ainsi que je l'ai remarqué précédemment, je pense qu'il s'agit d'un argument erroné qui ne prend pas en compte l'essence de la théorie, qui est une théorie organismique, naturelle et universelle. Les qualités du fond biologique sont intrinsèques à la nature humaine de chaque individu. Le déni et la non-prise en considération du fond conduit à la maladie psychologique. Selon Rogers, le mal est le produit du conditionnement social et de la réaction aux valeurs introjectées de l'amour conditionnel. Plus un individu réalise ce qu'il est réellement, moins il trouve de mal en lui, et plus il permet aux sentiments maléfiques de refaire surface, moins ils sont puissants et pénibles. De plus, plus l'individu actualise, plus il est capable d'interfacer avec l'environnement et les autres lorsqu'il est en désaccord avec les décisions du groupe au sujet

des normes. Ce dernier point concernant l'ajustement, pas nécessairement l'accord, à des normes sociétales particulières pour des individus à des niveaux élevés du processus d'actualisation est important pour comprendre une partie de la position de Rogers. L'hypothèse théorique s'applique à toutes les espèces humaines et à vrai dire à tous les organismes vivants (et au-delà: voir Rogers, 1980). Quand la théorie est formulée d'une manière qui la considère comme impropre à des cas particuliers, c'est qu'elle est formulée par des individus qui ont appris «à faire» de la thérapie centrée sur la personne. J'ai déjà dit que se centrer sur comment faire la thérapie centrée sur la personne est un facteur des plus inhibant pour la création d'un environnement libérateur pour l'individu. Cela étant, les arguments selon lesquels la thérapie centrée sur la personne ne peut pas s'appliquer à certaines autres cultures sont basés sur la manière de «faire» la thérapie. La prémisse fondamentale de force naturelle et universelle en tant que prémisse de base est ignorée.

Impact sociétal

Concernant le domaine du management et des organisations, Plas (1996) recommande les principes centrés sur la personne pour valoriser les savoir-faire du management. Ses idées-clef liées à l'individualisme, l'authenticité, l'acceptation de la force et de la faiblesse forment les lignes directrices du changement. Elle les développe en faisant simplement référence aux travaux de Rogers. Les idées émergent du succès de managers et d'organisations. Rogers a écrit un livre sur la signification de sa théorie pour la société (Rogers, 1977)²¹. Il croyait que l'influence la plus remarquable sur la société était liée au pouvoir et au contrôle dans les relations. Selon ses propres termes, il «a très notablement modifié la manière de penser sur le pouvoir et le contrôle dans les relations entre les personnes [...]». Dans son livre sur le pouvoir personnel, il fait le résumé de l'impact de son approche. Une citation transmet exactement ses pensées. Il dit notamment:

Lorsqu'elle est utilisée pour encourager la croissance et le développement du psychotique, du déséquilibré ou de l'individu normal, l'Approche centrée sur la personne révolutionne les comportements habituels des membres des professions d'aide. Elle met en lumière beaucoup de choses: 1. une personne sensible, qui s'efforce d'être

²¹ N.d.t.: en français, Rogers, C. (1979). *Un manifeste personnaliste*. Paris. Dunod (épuisé).

aidante, devient davantage centrée sur la personne parce qu'elle trouve cette approche plus efficace, peu importe l'origine de son orientation. 2. Quand vous vous centrez sur la personne, les étiquettes de diagnostic n'ont plus de sens. 3. Le modèle de psychothérapie traditionnelle apparaît comme largement opposé à la centration sur la personne. 4. Il a été prouvé que les personnes qui peuvent créer une relation centrée sur la personne efficace ne sont pas nécessairement formées dans un groupe de formation. 5. Plus cette Approche centrée sur la personne est appliquée et mise en pratique, plus elle s'avère un défi aux modèles de traitement et à l'organisation de méthodes hiérarchiques. 6. La grande efficacité de cette Approche centrée sur la personne unifiée constitue une menace pour les professionnels, administrateurs et autres et des mesures sont, consciemment ou inconsciemment, mises en œuvre – pour la détruire. Elle est trop révolutionnaire (Rogers, 1977)²².

Il note: «que ce soit du point de vue politique, du pouvoir, du contrôle, la thérapie centrée sur la personne repose sur une prémisse qui, à première vue, semble risquée et incertaine: une vision de l'homme, cœur d'un organisme fiable». La proposition révolutionnaire de Rogers fondée sur l'hypothèse de croissance nous met face à différentes manières de penser, de pratiquer et d'être.

Références

- Bozarth, J. D. (1995a). Person-centered therapy: a misunderstood paradigmatic difference? *The Person-Centered Journal*, 2 (2), pp. 12-17.
- Bozarth, J. D. (1998a). Some observations on large community groups. *Unpublished manuscript*. Sedona. Arizona.
- Bozarth, J. D. (1998b). The core condition is us: Implications for critical mass consciousness. *Paper presentation at the Association for the Development the Person-Centered Approach*. Wheaton College, Massachusetts.
- Capra, F. (1982). *The Turning Point*. New York. Simon and Schuster.
- Dossey, L. (1994). *Healing Words*. San Francisco. Harper and Row.
- Greyson, B. (1996). Distance healing of patients with major depression. *Journal of Scientific Exploration*, 10 (4), pp. 10-18.
- Holdstock, T. L. (1990). Can Client-Centered Therapy transcend its monocultural roots? In G. Lietaer, J. Rombaus and R. Van Balen (Eds.) *Client-Centered and Experiential Therapies in the Nineties*. Leuven. Leuven University Press, pp. 109-121.

²² N.d.t.: Rogers, 1977, p. 28.

- Kass, J. (1998, May). Research results from converging studies. *Paper presentation at the Twelfth Meeting of the Association for the Development of the Person-Centered Approach*. Wheaton. Massachusetts.
- Maslow, A. H. (1970). *Motivation and Personality*. (2nd ed.). New York. Harper and Row.
- Monroe, R. (1985). *Far Journeys*. New York. Doubleday Dell Publishing Group.
- Moorhouse, D. (1996). *Psychic Warrior: Inside the CIA's Stargate Program*. New York. St. Martins Press.
- O'Hara, M. (1997). Relational empathy: beyond modernistic egocentrism to post-modern holistic contextualism. In A. C. Bohart and L. S. Greenburg (Eds.) *Empathy Reconsidered: new directions in psychotherapy*. Washington D.C. American Psychological Association, pp. 295-319.
- Plas, J. M. (1996). *Person-Centered Leadership: An American Approach to Participatory Management*. London. Sage.
- Rogers, C. R. (1951). *Client-Centered Therapy*. Boston. Houghton Mifflin.
- Rogers, C. R. (1959). A theory of therapy, personality, and interpersonal relationships as developed in the client-centered framework. In S. Koch (ed) *Psychology: A study of science; Vol. 3 Formulation of the person and the social context*. New York. McGraw Hill. pp. 184-256.
- Rogers, C. R. (1977). *Carl Rogers on Personal Power: Inner Strength and its Revolutionary Impact*. New York. Delacorte.
- Rogers, C. R. (1980). *A way of being*. Boston. Houghton Mifflin.
- Spahn, D. (1992). Observations on Healing and Person-Centered Therapy. *The Person-Centered Journal*, 1 (1), pp. 33-37.
- Thorne, B. (1991). *Person-Centred Counselling: Therapeutic and Spiritual Dimensions*. London. Whurr.
- Van Praagh, J. (1997). *Talking to Heaven: A Medium's Message of Life After Death*. New York. Dutton.
- Van Belle, H. A. (1980). *Basic Intent and therapeutic Approach of Carl R. Rogers*. Amcaster. Ontario. Canada. Wedge Publishing.
- Van Belle, H. A. (1990). Rogers' later move towards mysticism: Implications for client-centered therapy. In G. Lietaer, J. Rombauts & R. Van Balen (eds.) *Client Centered and Experiential Psychotherapy in the Nineties*, pp. 47-57. Leuven. Leuven University Press.